

Doubleniveaumaitresseoùdonner
de latête dondubiquité autonomie

enseig



facile

quefa

Enseigner

utres

êtrepa

DANS UNE CLASSE

le pas

êtrepa

à multi-niveaux

rtelle

estlaq



jouer

calcul

et lire

être ou ne pas être partout telle est la

question trip leniveau enseignant

autonomie dondubiquité ça existe?

1. Qui dit ennui dit bavardages et perturbations

Je pense tout particulièrement aux temps de passation des consignes. Les élèves laissés seuls doivent pouvoir s'occuper pour une période brève sans générer de perturbations (mouvements, bruits, etc.).

S'ils commencent à sortir les jeux en accès libre au fond de la classe, le temps qu'ils arrêtent de jouer, de ranger le matériel et de revenir à leurs places, 10 minutes sont passées... Résultat : un quart d'heure plus tard, les élèves du 1^{er} groupe ont fini leur travail et commencent à s'agiter et ceux du second groupe n'ont pas encore entendus leur consigne. #cerclevicieux

Activités calmes possibles :

- Coloriage zen : pourquoi ne pas préparer un mini carnet de coloriage zen ?
- Activités à finir / entraînement : coloriages magiques ?
- Carnet libre : les élèves peuvent avoir un carnet de feuilles blanches pour dessiner ou écrire librement
- Lecture d'un livre sous la main (dans le casier ou le cartable)

2. Les élèves doivent pouvoir travailler en autonomie.

Si certains élèves sont en difficulté pour comprendre la tâche à accomplir, ils ne pourront pas travailler. L'enseignant sera avec l'autre groupe-classe et ne pourra pas les accompagner. Résultat : non seulement ils ne seront pas au travail mais en plus ils perturberont la classe... Idem si la tâche est d'un niveau trop élevé.

- ⇒ Les consignes doivent être claires, comprises voire connues de tous (intérêt des exercices dont la consigne revient régulièrement et de la présentation des exercices qui restent identiques pour ne pas les perdre). Donner un exemple.
- ⇒ Faire reformuler la consigne par un élève.
- ⇒ Demander « Qui n'a pas compris ? » (et non « Est-ce que tout le monde a compris ? », subtile nuance qui fait toute la différence.)
- ⇒ Renforcer la consigne orale par une trace écrite au tableau. (En théorie, c'est mieux. Encore faut-il avoir le temps de le faire...)
- ⇒ Les élèves doivent avoir des outils (affichages, leçons) pour réaliser le travail. Il peut s'agir d'une « belle » affiche fixée sur le mur ou plus simplement d'un paperboard judicieusement placé devant eux le moment venu. Il est important de faire comprendre aux élèves qu'ils ont le droit de se reporter à leur leçon pour faire les exercices.
- ⇒ Rappeler les règles de la classe : On n'interrompt pas la maîtresse qui est avec l'autre groupe ; si on a une question, on la pose à son voisin à voix basse ; on ne se lève pas quand on est en activité ; quand on a fini, on ne crie pas « j'ai fini » ; on s'occupe selon les règles/habitudes de la classe. « *Vous connaissez la consigne, vous l'avez comprise, donc maintenant interdiction de parler, de vous lever, de venir me voir alors que je travaille avec l'autre groupe.* »
Variante possible : les élèves font le travail puis vérifient leurs réponses à l'aide de la leçon.

Observation personnelle : les élèves ayant déjà été dans une classe à multi-niveaux sont plus rapidement autonomes. Preuve que travailler seul est un apprentissage...

Jusqu'au mois de janvier, le rappel systématique des règles et de l'utilisation des outils fait « perdre » beaucoup du temps... mais en fait gagner tellement par la suite.

3. Organiser les apprentissages : l'emploi du temps

- Certaines disciplines peuvent se faire en classe entière (heureusement !) : EPS, arts, musique, sciences (en adaptant les fiches élèves), etc.

- Il est très difficile de mener simultanément deux séances de découverte dans les deux niveaux : si une partie de la classe travaille sur une séance de découverte, il est préférable que l'autre soit en phase d'entraînement.

- Certaines disciplines demandent une présence quasi-continue de l'enseignant sur une longue période de temps (notamment l'histoire et la géographie). Pendant ce temps, l'autre groupe-classe doit travailler sur une activité « calme » comme par exemple l'écriture, la production écrite ou la lecture. Cela évite également de s'emmêler les pinceaux entre les deux niveaux : en jonglant entre Vercingétorix et le Général de Gaulle, on risque de perdre les élèves et de se perdre soi-même.

- Certains enseignants préfèrent ne pas travailler la même discipline sur le même créneau horaire. Ils préfèrent par exemple faire du français avec un groupe-classe et des mathématiques avec l'autre. C'est très personnel.

- Certaines compétences, y compris en maths et en français, peuvent être travaillées en classe entière. (Exemples : la résolution de problèmes, la production écrite...)

Les programmes de CM1/CM2 sont très proches : on peut partir d'une même séance et approfondir avec les CM2.

- Il est important que les élèves de la classe travaillent ensemble quelque fois (travail de groupe, ateliers-jeux, entre-aide, etc.). La cohésion de la classe y gagnera.

4. Le respect des règles de vie

Le groupe pris en charge par l'enseignant ne doit pas gêner le groupe en autonomie. Par exemple, si une activité nécessite un travail en binôme ou en groupe, les élèves ne doivent pas parler trop fort. L'enseignant aussi ne doit pas parler trop fort.

Les règles de prise de parole doivent être posées soigneusement.

Un élève qui interpelle l'enseignant en criant : « J'ai fini ! » n'est pas acceptable.

5. Les élèves qui ont fini leur travail en autonomie doivent savoir ce qu'ils peuvent faire après.

La première semaine de la rentrée, faire une affiche « Que faire quand j'ai fini mon travail ? » avec les élèves et remettre à plat les règles (ex : ne pas déranger l'enseignant qui travaille avec l'autre groupe-classe).

Quelles activités en libre accès ?

Cette question nécessite un gros travail de réflexion :

- coin bibliothèque
- fichiers de mots croisés, de mots mêlés, etc.
- tracés de figures géométriques : reproduction, agrandissement, réduction,...
- jeux divers (cartacharis (Charivari à l'école), cartes autocorrectives, cartes de nomenclatures Montessori, etc.)
- dessins libres (gabarits, feuilles de brouillon, modèles de dessin)
- ordinateurs ?
- des exercices (peut-être sous une forme plus ludiques) à travailler en autonomie avec les corrections ?

Certains élèves, très rapides et performants, finissent rapidement le travail. Rajouter des exercices sur la fiche de travail distribuée à l'ensemble des élèves n'est pas la solution : les plus lents se retrouvent avec un quantité de travail insurmontable. Les parents, en voyant que leurs enfants n'ont pas fini les exercices, paniquent. Il faut donc penser à différencier la quantité/difficulté de travail (ajouter un exercice pour les élèves les plus rapides par exemple.)

Et quand le travail est fini, il est fini et les élèves peuvent se détendre et choisir une activité.

Attention : PES, j'avais tendance à « assommer » les élèves de travail pour ne pas qu'ils bavardent. Or il n'est pas possible de rester concentré longtemps (pour les enfants mais aussi pour les adultes !). Par conséquent, les élèves se détachent de l'activité et bavardent. L'effet obtenu est l'inverse de celui attendu.

6. Prendre le temps de revenir sur les exercices réalisés en autonomie

Les élèves ont besoin d'un retour sur leurs activités (ou *feedback*) pour progresser. Prendre le temps de corriger quelques exercices à l'oral est complexe dans une classe à plusieurs niveaux mais c'est nécessaire.

Corrections collectives ou pas, il est préférable de vérifier que le travail réalisé en autonomie a été fait et s'il est soigné. Cela permet de ne pas envoyer un signal « Quand la maîtresse (ou le maître) est avec l'autre groupe, je peux faire ce que je veux et me reposer. »

7. Être au clair sur ses progressions et dans son cahier journal

Enseigner dans une classe à plusieurs niveaux nécessite d'avoir toujours en tête où on est chaque niveau dans une séquence donnée : il faut savoir où on va ! La connaissance solide des programmes est donc indispensable.

Dans mon cahier journal, j'utilise un code simple : pour chaque temps d'activité, j'indique la modalité de fonctionnement :

A = Activité en autonomie D = Activité dirigée par l'enseignant

I : individuelle B : binôme C : collectif

Je m'assure ainsi que je serais disponible au bon moment.

8. Accepter le fait que l'on ne peut pas être partout et que l'on n'est pas surhumain

Il ne pas hésiter à planifier des moments en autonomie pour tous les élèves de la classe. Cela permet à l'enseignant d'aider ceux qui en ont besoin, d'accompagner les élèves. Enchaîner les situations découvertes c'est épuisant pour tout le monde. **Mieux vaut faire moins et bien que vite et mal.**

9. S'adapter

Ne pas s'obstiner à vouloir finir une séance si cette dernière capote ou si elle s'étale dans le temps. Le risque est alors de délaisser trop longtemps l'autre groupe-classe ou de laisser le groupe avec un travail en autonomie qu'il ne pourra pas réaliser (car la nouvelle notion abordée n'est pas comprise).

Il est donc intéressant de garder sous la main une fiche d'activités aux consignes connues, de révision (calcul par exemple) qui permettraient de se sortir d'un mauvais pas.